

ASAX: une nouvelle philosophie de l'escorte

Par René SMEETS

Il n'y a pas si longtemps -une vingtaine d'années à peine- que la protection rapprochée professionnelle s'est réellement développée sur le marché <civil>, c'est-à-dire en dehors des unités et organismes chargés de la protection des hautes personnalités officielles.

Nous parlons ici, bien sûr, de véritables gardes du corps, et non des <gros bras> ou <gorilles> sans autre qualification que la fréquentation ancienne de salles de sport, voire de culturisme, qui ont longtemps servi d'escorte à des personnalités du monde du show-biz, de service d'ordre lors de grands spectacles ou galas, ou de videurs dans des boîtes de nuit. Rares étaient alors les grands patrons ou les personnalités politiques menacées d'enlèvement ou d'assassinat, rares aussi les professionnels de la sécurité qui quittaient leurs fonctions au beau milieu de leur carrière pour monnayer leurs talents, leur formation, et leur carnet d'adresses dans le privé, pour leur propre compte ou au service de grandes sociétés de sécurité dont ils devenaient conseillers techniques, chefs du personnel, ou directeurs d'un département spécialisé. Mais l'apparition de certaines formes internationales de criminalité et de terrorisme, dès le début des années 70, modifia considérablement les données du problème de la sécurité de tous ceux qui, désormais, devenaient des <cibles>, entraînant du même coup le développe-



Box classique: utilisée de manière standard, cette formation ne permet aucune maîtrise de l'espace et l'auteur, qui joue ici le rôle de <principal> et connaît parfaitement les lieux, sait déjà ce qui l'attend derrière le coin... Hélas (pour lui)!

ment rapide de tous les domaines de la protection, y compris la protection permanente et rapprochée des victimes po-

tentielles. Très vite, la demande dépassa l'offre, et l'on vit tout à la fois de prétendus <experts> offrir leurs services et de bons professionnels, formés aux frais de la communauté, démissionner des forces de l'ordre au profit de clients privés (1) -abus qui entraînera finalement une réglementation abusive dans l'autre sens- tandis que fleurissaient partout les écoles de formation où l'on retrouvait inévitablement le pire et le meilleur, situation qui perdure aujourd'hui, au grand dam des spécialistes sérieux qui ont à souffrir de l'image grotesque offerte par certains guignols dont les coûteuses fantaisies entachent l'image de toute une profession.

LE <BOX>, UNE TECHNIQUE DEPASSEE

Nous ne parlerons pas du pire; le meilleur est constitué par les organismes qui font appel aux services de formateurs compétents, mais ces derniers ne peuvent évidemment enseigner que ce qu'ils ont appris et pratiqué eux-mêmes. En ce qui concerne les techniques d'escorte, objet de cet article, l'immense majorité des écoles s'en tient donc à des



Opryland Hotel: le suspect se retrouve sur notre chemin au cours d'un déplacement dans l'hôtel; il est couvert par l'auteur, placé entre lui et ses clientes, et par un des <X>, qui occupe l'autre téléphone...

formations basées sur le <box>, quelle que soit la forme que prenne ce dernier.

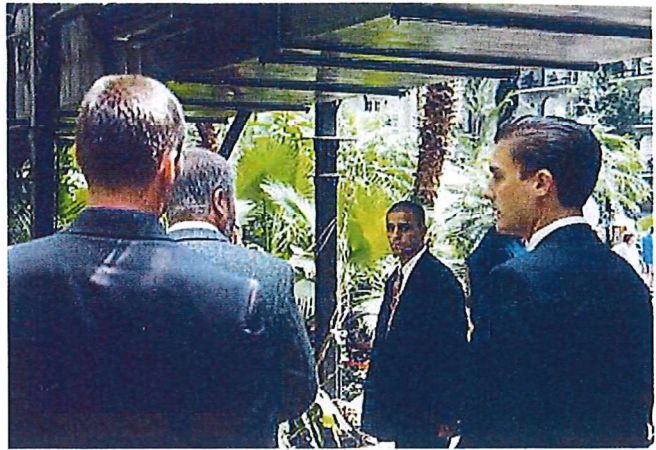
Le <box> est une formation d'escorte traditionnelle, qui enserme le <principal> au plus près (l'idée de base, l'escorte de parade militaire, est d'<enfermer> le VIP dans une <boîte>...) pour lui offrir une protection aussi proche que possible en cas de menace, les agents s'entraînant systématiquement à couvrir le VIP en s'interposant physiquement. Qu'il s'agisse d'escorte à pied, à l'extérieur ou dans des bâtiments, en cortège de voitures, d'embarquement (<embussing>) ou débarquement (<debus-sing>) de véhicules, voire de protection statique dans certaines circonstances, le <box> est une formation rigide et sans sou-



Opryland Hotel: vers le lieu de rendez-vous, le <S> est en avant, invisible ici, de même que les X, et les <A> assurent l'escorte rapprochée.

plesse, tant au niveau de sa philosophie que de ses applications pratiques. Ses avantages - le sentiment de sécurité du <rester groupé> autour du client à protéger- sont plus illusoire que réels: outre un <profil haut> qui attire inévitablement l'attention sur le <principal> au lieu de lui permettre d'évoluer discrètement, un <box> est par nature, s'il n'est pas couvert par d'autres agents plus éloignés, prisonnier de lui-même, isolé dans un environnement potentiellement hostile, aveugle par rapport aux menaces qui se préparent à l'extérieur, et condamné à faire face en cas de pépin au lieu d'utiliser le principe fondamental des arts martiaux efficaces, qui est de ne jamais s'opposer de front à la force de l'adversaire mais de l'éviter et de la rediriger contre lui-même. La réaction traditionnelle des agents conditionnés à opérer en <box> est de se regrouper autour du <principal> en cas d'incident, ce qui offre à toute <opposition> bien organisée, et qui a correctement établi sa <killing zone> avec supériorité de feu, l'opportunité de liquider rapidement l'escorte ET le <principal>... En protection, le secret de l'efficacité est double: éviter la confrontation autant que possible en prévenant la menace et en la neutralisant avant même qu'elle se concrétise et en la rendant de ce fait inutile, et conserver en permanence une fluidité maximale pour devenir, littéralement, insaisissable. En cas d'embuscade non détectée à temps, les membres d'une unité militaire se dispersent instantanément pour diviser le feu ennemi, au lieu de se regrouper pour mourir tous ensemble; bien sûr, en escorte, la mission essentielle est de protéger le <principal>, mais ce n'est pas incompatible, loin de là, avec les techniques militaires qui permettent, notamment, une contre-embuscade (riposte, contre-attaque) efficace et rapide...

Et pourtant, malgré les inconvénients de cette formation rigide



Opryland Hotel: vers le lieu de rendez-vous, il faut passer un <bouchon> de touristes, difficulté signalée par le <S> qui s'est laissé rattraper par le reste de l'escorte.

et monolithique qu'est le <box>, et quel que soit le nom qu'on lui ait donné ou la forme exacte qu'il ait prise, il reste pratiqué aujourd'hui par de nombreuses équipes et enseigné par la plupart des organismes de formation.

UNE APPROCHE RESOLUMENT DIFFERENTE

1. La théorie

Cependant, selon le concept général dont elle fait partie, et qui n'est autre que la lutte ancestrale du canon et de la cuirasse, la protection rapprochée évolue en permanence, tout comme les techniques d'agression, chaque camp ayant à s'adapter systématiquement aux techniques développées par le camp d'en face.

Le concept du <box>, plus ou moins adapté selon les circonstances et le nombre d'agents alloués à un <principal>, a survécu longtemps, parce qu'il paraissait impossible d'imaginer autre chose que de serrer les rangs autour du VIP en cas d'agression; récemment, toutefois, des unités et organismes de divers pays (et notamment la Grande-Bretagne et Israël) ont mis au point une toute autre philosophie de l'escorte, infiniment plus efficace car elle offre une très grande souplesse et la possibilité de maîtriser, discrètement, tout l'environnement dans lequel le <principal> et ses gardes proches -car il y en a, bien entendu-



Centre Spatial d'Hunstville: deux <touristes>, qui disposent notamment d'un appareil photo à téléobjectif, effectuent la protection à distance.

se déplacent. L'inconvénient de ce nouveau système, baptisé ASAX, est qu'il exige, en raison de sa souplesse, beaucoup plus d'entraînement préliminaire et une préparation encore plus minutieuse de tout déplacement. Mais il est intéressant de constater que, d'instinct et/ou en faisant preuve de simple bon sens, les agents de protection compétents ont très souvent adapté, sur le terrain, leur formation en <box> en utilisant par exemple un homme de pointe ou de queue très en avant ou en arrière de la formation, ou en élargissant les flancs, pour éviter autant que possible les mauvaises surprises d'un groupe se déplaçant en aveugle. De là à ASAX, il n'y a qu'un pas, si on nous permet ce jeu de mots. En précisant d'abord que 90% du travail de protection est constitué par de l'escorte, ensuite que l'on confond trop souvent agents de protection (tous les membres d'une équipe) et <bodyguards> (ceux qui se trouvent réellement chargés de la protection rapprochée du



Exercice de <debussing> en ASAX:
 1. le véhicule d'escorte arrive le premier et débarque le <S>, qui va prendre position.
 2. le conducteur du véhicule d'escorte, second <A>, vient assister le team leader, premier <A>, qui ouvre la portière (noter la position des mains), pour escorter le <principal>. Le second conducteur assurera la sécurité des deux véhicules.

<principal>, proches de lui physiquement), et enfin que ce que nous allons dévoiler ici du système ASAX ne constitue qu'une infime partie d'un ensemble de techniques qui reprennent toute la gestion du <principal>, des techniques de réaction SEP (Standard Emergency Procedures: procédures standard d'urgence) et des techniques CAT (Counter-Attack Teams: riposte, évacuation, contre-embuscade, etc...). En fait, ASAX, essentiellement mobile, est non seulement le système d'escorte le plus efficace, mais aussi la meilleure plateforme en mouvement pour toutes les actions de riposte.

Les membres d'une équipe ASAX

Comme cela a déjà indiqué sommairement dans un bref encadré d'un article précédent (FIRE NS n°27), ASAX est constitué des initiales qui identifient le rôle des différents agents constituant une équipe de protection. Le premier <A> (Active Man, ou Woman) indique l'agent qui escorte le <principal>, au contact, et se chargera de sa <gestion> (couverture, évacuation,...) en cas de pépin; s'il s'agit d'un <one man team>, le seul agent de protection est forcément un <A> (ce qui ne l'empêchera pas de travailler en <S> dans certaines circonstances), et si l'équipe est multiple, ce premier <A> sera d'office le <team leader>. Le <S> (Surveillance Man) identifie le second agent d'une équipe s'il y en a au moins deux; cet agent n'occupe pas de position fixe, mais évolue largement, et parfois très largement, en avant, en arrière ou sur les côtés du couple (ou du trio) formé par le <principal> et son (ou ses deux) <A>, ce qui lui permet de prévenir plus aisément toute tentative d'agression en élargissant notablement la zone contrôlée (2). Le second <A> (Active Man) indique un second agent de proximité, qui assure la protection physique avec son collègue; il n'y a deux <A> que si l'équipe comprend au moins trois personnes, et il n'y en aura jamais plus de deux, parce que ce n'est pas nécessaire. Ajoutons que, si le <S> se trouve trop éloigné à un moment donné, les deux <A> passeront provisoirement en formation <A> + <S>. Restent le ou les <X> (ainsi baptisés à la fois parce qu'ils sont <inconnus> de l'opposition et qu'ils permettent également d'élargir discrètement, et parfois de manière considérable,

la taille du dispositif); ces <X>, dont le nombre est illimité, sont immergés dans l'environnement, quel que soit ce dernier, et ils protègent donc le dispositif de l'extérieur, ce qui leur permet d'identifier aisément toute préparation d'une attaque et d'intervenir dans le dos des agresseurs, ce qui leur confère une supériorité évidente et garantit l'efficacité de leur intervention au profit du <principal> et de sa



Centre Spatial d'Huntsville: au gré de nos pérégrinations, nous croisons un des <X>, qui ne nous prête pas le moindre regard...

garde rapprochée: conservant en permanence l'avantage de la surprise (jusqu'à l'apanage des agresseurs), ils désorganiseront immédiatement toute attaque en surgissant là où l'opposition ne les attend pas (<piéger les piègeurs>), et faciliteront ainsi le dégagement et l'évacuation du <principal> par ses <A> et son <S>.

La spécificité des <X>

Le <S> ne constitue pas la véritable nouveauté du système ASAX, du moins lorsqu'on ne l'envisage que sous son aspect d'escorte; on l'a vu, les membres d'un <box> en arrivent souvent à utiliser un d'eux dans ce rôle, même si le <cordon ombilical> est rarement coupé. Ce sont les <X> qui distinguent cette nouvelle approche des techniques d'escorte, offrant à la fois une protection accrue, une discrétion accentuée, et une plus

grande liberté au <principal>.

Si les <A>, et dans une certaine mesure le <S>, doivent évidemment répondre à la règle qui veut que leur tenue se rapproche de celle du <principal> (par exemple costume trois pièces si ce dernier est un homme d'affaires vêtu de la sorte), ce qui les identifie tout autant que leur proximité du client qu'ils escortent, les <X> doivent au contraire se fondre dans la foule, ce qui leur permet de porter la plupart du temps (évidemment pas lors d'une première de gala où tout le monde porte la tenue de soirée...) des tenues confortables qui les éloignent tout à fait de l'image que l'on se fait en général d'un <garde du corps>. En de nombreux endroits et circonstances, une tenue très décontractée sera de mise, et mieux encore la panoplie du parfait touriste (caméscope, appareil photo) qui, téléobjectif aidant, permet d'observer relativement loin ou de relativement loin sans provoquer le moindre soupçon; sans négliger, bien au contraire, la possibilité de filmer tout suspect et de faire visionner le film ou les photos par toute l'équipe de protection, ce qui permettra de repérer plus aisément sa présence éventuelle en d'autres circonstances. On sait en effet qu'une agression sera en général préparée pendant un certain temps par une observation systématique de la <cible> et même par des <tests d'approche> pour vérifier le temps et le niveau de réaction de l'escorte en face d'un suspect potentiel, et le fait d'identifier, grâce aux <X>, un ou plusieurs suspects à divers moments et endroits permettra notamment de déterminer qu'une action est probable. Et, comme on ne peut négliger le fait que l'opposition effective elle aussi consciencieusement son travail, il faudra veiller à ce que les <X> modifient leur apparence non seulement lors des escortes successives mais aussi pendant une mission, en utilisant pour ce faire une série de techniques rapides (vêtements, attitudes, accessoires... en choisissant soigneusement les moments et endroits) dont nous ne parlerons pas cette fois. En fait, si le rôle des <A> et <S> est totalement interchangeable même au cours d'une escorte, on pourrait dire que <X> est une spécialité qui suppose des qualités rares, comme celle de se fondre dans n'importe quel environnement humain...

Escorte en voiture

Complétons cet aperçu en signalant que le système ASAX est, dans sa vocation d'escorte, totalement compatible avec l'escorte en voiture; sans entrer dans les détails, le véhicule du VIP emportera également le premier <A>, le véhicule d'escorte comprendra le <S> et le second <A>, et d'autres véhicules, et notamment des motos si c'est possible, serviront aux <X>. En gros, tous les véhicules concernés agiront exactement, lors du déplacement, comme lors d'une escorte à pied. Et, en ce qui concerne par exemple le <debus-sing>, le véhicule d'escorte prendra un peu d'avance au dernier moment pour déposer le <S> et le deuxième <A>, lequel attendra le véhicule VIP pendant que le <S> assurera la sécurité de la zone vers laquelle le <principal> va se diriger; les deux <A> assureront la sécurité du <debus-sing> et escorteront le VIP. De leur côté, les véhicules <X> auront assuré une escorte <flottante> tout au long du trajet, loin en avant (repérer tout problème éventuel) ou en arrière (contrôler tous les véhicules qui suivent le convoi et sont susceptibles de passer à l'attaque), quitte à resserrer le dispositif et à intervenir en cas de problème, et leurs équipages reprendront leur rôle à pied en arrivant sur les lieux en avance ou



Opryland Hotel: le <principal> en conversation avec ses invitées (dont une seule est visible), que l'auteur est chargé de protéger en <A>, en supplément aux deux <A> du <principal>; tous les accès à la table sont couverts.

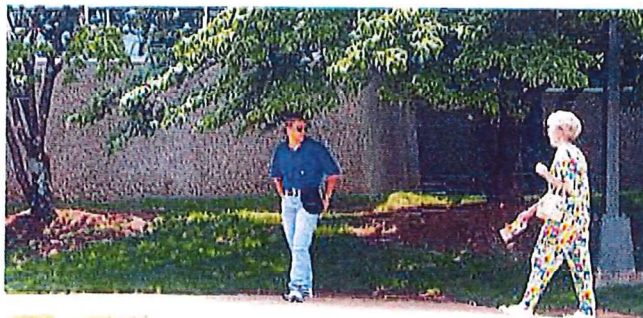


Centre Spatial d'Huntsville: vu sous l'angle du <principal>, un des <X> fait mine d'admirer le <shuttle>, invisible sur la photo.

en retard, et pas nécessairement pas les mêmes voies, étendant du même coup un large <filet de protection> autour du VIP et de son escorte.

2. En pratique

Nous avons eu l'occasion d'assister et de participer à toute une série d'exercices, parfois de longue haleine, au cours desquels



Centre Spatial d'Huntsville: le <S>, très en avant de la formation, a déjà récupéré les tickets et attend le <principal> et ses <A> pour les leur remettre.



Visite du Centre Spatial d'Huntsville: un des <X> (casquette) fait la file à l'avance pour prendre les tickets d'entrée du <principal> et se son escorte; les autres <X> sont déjà à l'intérieur.

des équipes d'agents en cours de formation mettaient en pratique le système d'escorte ASAX dans diverses circonstances. Nous ne reviendrons pas spécifiquement sur les exercices d'escorte à pied classiques, pourtant intensivement pratiqués, mais passons ci-dessous en revue quelques-unes des applications particulières de ce système, dont nous avons pu vérifier l'efficacité sur le terrain.



Centre Spatial d'Huntsville: arrivée du <principal> et de son escorte; la <banane> contient des accessoires utiles...

Voyage en train ou en avion

Les déplacements à grande distance, et a fortiori intercontinentaux, ne s'effectuent pas en voiture, mais en train ou en avion. Dans les deux cas, la préparation est essentielle: les emplacements occupés par le <principal>, ses éventuels accompagnateurs, son escorte rapprochée (<A> et <S>) et les <X>, doivent être soigneusement sélectionnés et <bookés> à l'avance (réservations pour le train, réservations et confirmations sur place à l'aéroport, ces dernières effec-

tuées par un membre de l'équipe qui se présentera au <booking> dès l'ouverture des guichets).

La protection est relativement aisée dans un train, où il est impératif de réserver un compartiment entier pour le <principal>, et de placer les <X> dans des compartiments voisins avec consigne de contrôler systématiquement les deux extrémités du wagon pour se trouver derrière toute personne suspecte déambulant dans le couloir; le <S> ou l'un des <A> sera en permanence dans le couloir pour surveiller de l'extérieur la porte du compartiment sensible et un code sera mis au point pour toute entrée dans le compartiment, le changement de garde s'effectuant par la sortie préalable de l'agent <montant> avant la rentrée de l'agent <descendant>. Le <principal> ne se trouvera jamais à un des emplacements en bord de couloir et, dès son entrée, les rideaux des fenêtres, côté couloir et côté voie, seront baissés; le rideau de fenêtre côté voie pourra être ouvert pendant le voyage mais sera fermé lors de tout arrêt, en gare ou ailleurs. Bien sûr, s'il s'agit de première classe en wagon-lit, le <principal> sera seul dans son compartiment (qui aura été inspecté et occupé par un agent jusqu'à son arrivée), éventuellement avec le team leader; la porte de communication avec le compartiment voisin (en principe, les deux compartiments adjacents seront occupés par l'escorte), occupé par l'escorte rapprochée, sera déverrouillée et nul ne pénétrera dans le compartiment du <principal> par la porte extérieure, sauf le contrôleur, escorté par l'agent qui se tient en permanence dans le couloir.

S'il n'y a pas de cabinet de toilette, tout déplacement aux WC sera organisé comme suit: un des <A> occupera la toilette, pour laisser la place au <principal> lorsque celui-ci s'y rendra, accompagné par l'autre <A>, le <S> contrôlant en permanence la porte du compartiment pendant leur absence. Les deux <A> contrôleront la porte des toilettes et le couloir, puis ramèneront le <principal>; s'il devait y avoir une file incontournable, un <X> se placerait dans la file à tout hasard. Un déplacement au wagon-restaurant s'effectuera comme dans un restaurant normal. Même en seconde classe, avec un pourboire judicieusement donné à un steward, il est en général possible au <S> d'obtenir la réservation de la table qu'il souhaite (il contactera le steward ou le maître d'hôtel dès le départ du train ou l'ouverture du wagon-restaurant). Les <X> occuperont, avant l'arrivée du <principal> et de son escorte, des places stratégiques à des tables différentes.

La disposition à bord d'un avion est également particulière: le <principal> est placé aussi près que possible d'une issue de secours, sur une rangée de deux (si possible) ou trois sièges d'une allée latérale; il est placé côté hublot et protégé, côté allée, par un des <A>. Le second <A> occupe un siège de la rangée suivante tandis que le siège du bord de la rangée correspondante, qui contrôle le passage de l'autre côté de l'allée, est occupé par le <S>. Les <X>, isolés les uns des autres, occupent des places stratégiques devant, derrière et sur le côté et, en tout cas, un siège sur la dernière rangée de la section de l'appareil où se trouve le <principal>. Certains des membres de l'équipe (les <X>) occupent leur place avant l'arrivée du <principal> et le débarquement s'effectue en évitant de se mêler à la foule de ceux qui se pressent dans l'allée, soit en général en dernier lieu. Il est impératif, puisqu'il y a en général un choix entre deux types de repas, que les agents veillent à ne pas choisir tous le même menu, et tout déplacement du <principal> aux toilettes s'effectuera comme dans un train.

Le logement, en hôtel ou motel, répond aux mêmes principes,

la sélection des chambres et/ou suites obéissant aux mêmes critères que le choix des compartiments de chemin de fer, tout en tenant compte de la spécificité de chaque établissement sélectionné (choix de l'étage, contacts avec la sécurité de l'hôtel, contrôle des couloirs d'accès, <control room> si le <principal> dispose d'une suite, problème des ascenseurs, etc...); nous ne nous y étendrons pas ici, mais traiterons de ce problème particulier dans un article ultérieur.

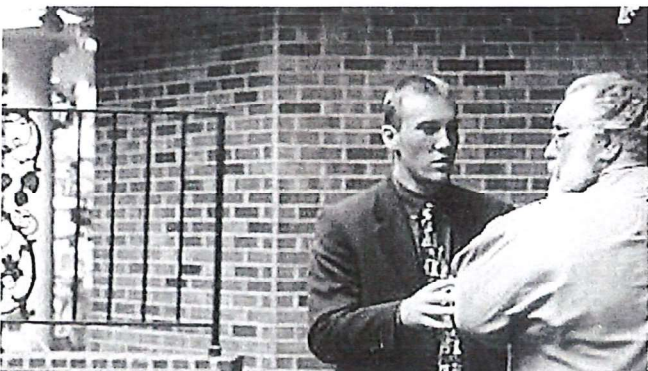
Visites et rendez-vous d'affaires

Nous tenons à rappeler qu'ASAX est avant tout un système dynamique, qui ne se résume donc pas à l'organisation statique du logement ou de la protection dans un train ou un avion. C'est au cours des déplacements en milieux ouverts ou dans des environnements très peuplés, que le système d'escorte ASAX qui s'applique, on l'a vu, aux déplacements en voiture, en train, en avion, au logement et dans les restaurants, fait véritablement merveille.

Nous avons ainsi participé à des escortes lors de la visite d'un centre spatial de la NASA, en Alabama, et à un important rendez-vous d'affaires dans un hôtel mégalopolitique (3.000 chambres, deux rivières intérieures avec promenade en bateau, innombrables salles, bars, restaurants, boutiques, promenades par passerelles suspendues, etc...), l'Opryland de Nashville. Dans les deux cas, les lieux visités étaient également des <pièges à touristes>, lesquels se pressaient en masse, ce qui compliquait la tâche de l'escorte rapprochée mais facilitait énormément le travail des <X>, immergés dans la foule dans leurs tenues décontractées et manipulant sans vergogne leurs caméscopes et appareils photos munis de téléobjectifs; nous ne les avons pas vus très souvent, mais nous savions qu'ils étaient là, toujours postés aux endroits stratégiques d'où ils pouvaient intervenir en cas de besoin. Nous avons appris, par exemple, que l'un d'entre eux avait obtenu, assez courtoisement, le film d'un suspect qui passait beaucoup de temps à photographier de loin notre <principal>; au moment même, nous n'avions rien remarqué. Sans entrer dans une description détaillée de ces escortes, nous les illustrons par un choix de photos prises en action, qui montreront mieux qu'un long récit comment fonctionne le système.

Conclusions

ASAX, en tant qu'ensemble de techniques d'escorte, n'est qu'une partie de la sécurité que l'on peut offrir à un <principal>;



Opryland Hotel: un perturbateur, qui a tenté d'aborder le <principal>, est intercepté par un des <A>; l'autre <A>, invisible, est prêt à intervenir.

le système s'intègre dans un ensemble plus vaste qui constitue une approche nouvelle, plus moderne, souple et efficace, de la protection d'un client à risques.



Box classique: sous la menace probable, d'instinct, les agents contrôlent l'environnement du <principal> en s'écartant; noter que, dans ce <box> de trois, l'agent de pointe adopte le rôle d'un <S> en <éclairant> le coin du bâtiment.

La base philosophique de cet ensemble se trouve dans une application des principes fondamentaux des meilleurs arts martiaux, qui préconisent une formation mentale susceptible de permettre une adaptabilité permanente et instantanée à la menace, quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne. Plusieurs unités spéciales, parmi les plus efficaces, l'ont déjà adoptée, mais elle est en fait à la portée de tous car elle ne demande pas, dans ses applications les plus courantes, de disposer de moyens technologiques sophistiqués: l'esprit l'emportera toujours sur la matière!

Bien entendu, tout ce qui précède et qui, rappelons-le encore une fois, ne constitue qu'une infime partie d'un système de protection complet basé sur une approche entièrement nouvelle, ne reflète que le point de vue de l'auteur, et ne saurait engager les spécialistes qui ont bien voulu lui faire partager une petite partie de leurs connaissances et de leur expérience en matière de protection, et l'ont autorisé à participer à plusieurs reprises à des exercices organisés sous leur direction. Quoi qu'il en soit, le système est enseigné en Europe, et les intéressés peuvent prendre contact avec la Rédaction. ■

(1) Comme ce fut le cas, il y a quelques années, de toute une équipe de la Sûreté de l'Etat belge, qui démissionna pour passer au service de l'Ambassade d'Arabie Saoudite.

(2) Il faudra que nous parlions un jour des bénéfices que l'on peut tirer de la pratique de certains jeux sur ordinateur; ceux qui connaissent <Command & Conquer> et ses data disks (y compris <Red Alert>) savent à quel point il est stressant de jouer à l'aveugle, tant qu'on n'a pas réussi à construire un radar ou, mieux encore, un satellite d'observation, et de risquer ainsi à tout moment une attaque imprévisible parce que sur-prise <de nulle part>, situation dans laquelle se trouve toujours un <box>...

Photos Jacqueline Hons et D.R.

Note: toutes les photos publiées ont été prises en action, sans que les protagonistes <posent> et le plus souvent à leur insu...

Les bons réflexes:

"répétition" ou "visualisation et sensation"?

Par François TOUSSAINT

Dans l'action, et notamment lors d'un affrontement, nous agissons le plus souvent par réflexe. Mais qu'est-ce qu'un réflexe, et comment s'assurer qu'il correspondra aux nécessités de la situation?

Q quatre questions se posent: 1. Combien de répétitions d'un mouvement pour garantir un réflexe sûr? 2. Pourquoi faut-il répéter un mouvement? 3. Peut-il y avoir excès de répétitions? 4. Quel est le processus qui amènera une bonne réaction en situation de combat?

A vant de répondre à ces questions, qui se complètent, il faut préciser qu'il existe deux sortes de réflexes: les réflexes <mécaniques> et les réflexes <réfléchis> ou <intelligents>. Le réflexe mécanique est automatique et à dominante musculaire; selon le Robert, c'est une *réaction automatique et involontaire d'un organisme vivant à une excitation*, et on peut l'assimiler à une action défensive provoquée par la surprise et un manque d'anticipation. Le réflexe réfléchi est basé sur la capacité de gérer une situation suite à une analyse rapide, produisant une réaction plus juste et mieux adaptée; dans les techniques de police, de protection rapprochée, etc..., relatives à des situations de danger, l'aspect décision est vital, même si cette décision a été en partie anticipée.

En conséquence, les répétitions très nombreuses n'ont pas un très grand intérêt pour les professions de la sécurité si elles ne sont pas accompagnées pendant l'entraînement de visualisations, ou mieux encore de sensations. Par exemple, essayer de dégainer et tirer toujours plus vite face à une cible inerte, sans vivre la situation, sans visualiser réellement un adversaire qui bouge, se déplace et riposte, sans nécessité de se mettre à couvert et en s'autorisant la position de tir la plus confortable sous un angle facile, à une distance connue sur une cible non protégée, ne préparera pas à reproduire des réactions correctes dans une situation de stress intense.

E t donc, il est dangereux d'adopter l'équation selon laquelle répétition = réflexe et réflexe = vitesse. La répétition, au contraire, doit surtout amener l'individu à intégrer et à sentir correctement l'exécution d'un mouvement dans un certain type de situation, et ne doit pas devenir un réflexe mécanique; l'individu doit rester conscient de l'évolution de la situation et ne pas agir par réflexe mécanique, car il doit pouvoir, à tout moment, prendre si nécessaire une décision différente. Bref, le réflexe doit rester conscient et contrôlé, d'autant que des réactions précipitées peuvent, dans certains cas, avoir des conséquences inverses de l'effet souhaité.

Une étude confidentielle du FBI, portant le code 860, a été lancée en 1992 et a donné des résultats intéressants mais inattendus; le sujet de cette étude était de comprendre la méthode utilisée par les criminels pour réussir des tirs précis et mortels lors de confrontations avec des policiers, sans avoir, pourtant, la possibilité de s'entraîner régulièrement dans des installations modernes comme ces derniers. Cette étude a mis en évidence la préparation mentale des criminels et, depuis trois ans, le FBI met au point et adopte ces schémas mentaux -essentiellement des techniques de visualisation- dans ses unités d'intervention, avec des résultats étonnants, mais qui sont actuellement classifiés...

E n ce qui concerne la nécessité de la répétition d'un mouvement, il est vrai que, au plus on répète un mouvement, au plus on a de chances de l'acquiescer, et c'est pour cela que la répétition est devenue le moyen d'acquiescer un réflexe. Mais il est impossible de garantir la reproduction automatique d'un

mouvement si ce dernier n'a pas été développé dans l'atmosphère correspondant à la réalité, stress compris. Et ce travail-là, indispensable, est épuisant sur le plan nerveux: lorsqu'on travaille en visualisant en permanence, avec un maximum de sensations et en recréant les émotions, il n'est pas nécessaire de procéder à autant de répétitions. L'épuisement nerveux est d'ailleurs la preuve de la qualité de l'entraînement; c'est aussi la meilleure manière d'être sûr d'avoir le bon réflexe.

L e réflexe, en fait, se subdivise en trois étapes: réaction, décision, réflexe proprement dit; on dit à tort qu'un conducteur <a de bons réflexes> car, dans la plupart des cas, le réflexe correct du bon conducteur a été précédé d'une très brève analyse et d'une prise de décision avant la reproduction du mouvement réflexe final, celui-là même qui a pu être éduqué pour être automatique. Un policier (un agent de protection,...) doit: avoir de bonnes réactions dans les situations, de bonnes décisions dans ces réactions, de bons réflexes dans sa technique d'intervention (par exemple, s'il s'agit de tir, une bonne prise en main, une bonne visée, un bon contrôle de la détente...). En outre, il ne doit pas se contenter de ne visualiser et ressentir que des situations <gagnantes>; il doit s'habituer à visualiser des blessures, des problèmes, des situations difficiles.

E n ce qui concerne la visualisation et les sensations en cours d'entraînement, il faut savoir que l'on est d'autant plus réceptif que l'on <ouvre> ses sens; et, plus on est réceptif, plus on peut recevoir d'informations et plus l'analyse et la décision ont des chances d'être correctes. Il faut donc voir, entendre et sentir en même temps, posséder la sensation du corps dans l'espace.

Il faut donc, prioritairement, comprendre les appuis, qui conditionnent très fortement l'acquisition des mouvements réflexes. Les appuis conditionnent l'équilibre, qui constitue la base de tous les mouvements du corps; il faut donc apprendre à varier ses appuis et s'entraîner à un même mouvement dans des situations -et donc des positions- totalement différentes. Savoir tirer parfaitement debout, en appui sur les deux pieds, en alignant et montant les deux bras, ne sera d'aucune utilité si on doit se jeter au sol derrière un obstacle et riposter à un adversaire situé en hauteur, par exemple à une fenêtre d'un étage...

I l est également primordial d'incorporer les mouvements dans des schémas naturels du point de vue physiologique: sous stress intense, le corps fait appel à des schémas préétablis et, si un mouvement est trop sophistiqué et ne correspond pas à un schéma naturel, il a peu de chances d'être reproduit, même s'il a été répété pendant longtemps dans les meilleures conditions de visualisation. En bref, pour passer du réflexe automatique au réflexe réfléchi, c'est-à-dire au mouvement juste, il faut: l'ouverture des sens, le calme qui amène la relaxation, l'imagination qui permet de concevoir des réactions différentes qui s'adapteront à des situations différentes.

E t donc, on arrivera à considérer qu'il existe deux types de membres dans les unités spéciales militaires, les forces de l'ordre ou les organismes de protection rapprochée: les <mécaniques> et les <intelligents>. En ce qui nous concerne, notre choix est fait..!

tiels; et tout cela fut l'oeuvre non seulement de concurrents étrangers qui défendaient leur propre existence et que n'étouffaient pas les scrupules, mais aussi de collègues de travail, de rivaux ambitieux qui guignaient le poste, et même de supérieurs hiérarchiques jaloux d'avoir perdu certaines de leurs prérogatives. Sans oublier le corps presque entier des Ingénieurs de l'Armement, frustré d'une partie de ses privilèges anciens... En filigrane, et ce ne fut pas le moins intéressant pour nous, de nombreuses révélations sur l'acquisition et le destin de la FN et de ses filiales. Passionnant, et édifiant! (*****)

R.S.

**OP-CENTER 2, IMAGE VIRTUELLE,
TOM CLANCY & STEVE PIECZENIK,
ALBIN MICHEL, 1997**

Il ne faudrait pas sous-estimer, dans cette nouvelle série, l'apport du co-auteur de Clancy; Steve Pieczenik, psychiatre diplômé de Harvard et détenteur d'un diplôme en relations internationales du MIT, ancien sous-secrétaire d'Etat, négociateur lors de prises d'otages, conseiller en gestion de crises, est lui aussi un tout gros calibre, et nous nous demandons même si le nom de

Clancy n'est pas simplement ajouté pour des motifs purement commerciaux...

De fait, l'action trépidante de cet étonnant suspense dure à nouveau moins de cinq jours et se déroule, sans le moindre temps morts, simultanément sur de nombreux sites et en tenant compte des décalages horaires, pour ainsi dire <en temps réel>, comme diraient les amateurs de certains jeux sur ordinateur; et, surtout, on sent à chaque page que les auteurs connaissent parfaitement leur sujet, les précisions techniques étant d'un niveau exceptionnel (allez, une grosse erreur tout de même, sous forme de référence à un <pistolet réglementaire M9 de calibre 45>, alors qu'il s'agit évidemment de la dénomination militaire du Beretta 92, en 9 Para...). La situation de départ est, une fois encore, hautement vraisemblable: un groupe d'officiers et de politiciens, nostalgiques du communisme, ont fait alliance avec un chef de la mafia russe pour (re)prendre le pouvoir et reformer l'ancien Bloc de l'Est; ils pensent avoir neutralisé les USA en les menaçant d'une série de terribles attentats inarrêtables, et fondent leur probable victoire sur l'utilisation intensive de l'équivalent russe de l'OP-Center, qui en est de fait

l'<image miroir> (d'où le titre original, stupidement traduit, une fois de plus, par <image virtuelle>...). Extra! (*****)
R.S.

**TERREUR AFRICAINE,
COLETTE BRAECKMAN, FAZARD, 1996**

Il est assez malheureux qu'il ait fallu l'assassinat de dix para-commandos, dans des circonstances nébuleuses, pour que l'opinion publique belge se soucie réellement de ce qui se passait, sinon sous ses yeux, au moins dans des pays qui furent, il n'y a pas si longtemps, son ancienne colonie ou des territoires administrés sous mandat de la SDN. Car, en face de ces dix victimes, il y a les inimaginables <massacres ordinaires> perpétrés depuis des années, au Zaïre même ou dans le Rwanda et le Burundi, massacres qui sont toujours en cours au moment même où ces lignes sont écrites. De ces massacres et de toutes les misères qui en découlent, les Occidentaux sont en grande partie responsables, indirectement (par leur incapacité à préparer ces populations à l'indépendance et à l'autogestion) ou directement (par leurs actions -et leur inaction- récentes et actuelles, dictées principalement par leurs intérêts plutôt que par

ANDRE NOWAK VOUS PROPOSE...

Sur Rendez-Vous uniquement par Fax ou Tél. au 00 32 2-465.68.90

- Sniper Suédois Karl Gustave, Lunette AGA 3 X
- Accessoires pour Colt 45, Cleaning boxes, Holster cavalry, ceinturons eagle snaps, boîtes de cartouches époque, porteur, cuir (RIA), etc...

- | | |
|---|--|
| - Reich Revolver | - Colt 1889 38 L.C. |
| - Mauser 71/84 | - Colt 1900 |
| - Carabine 88 | - Colt 1903 cal 38 |
| - Mauser C96 commercial 1930 | - Colt 1903 Hammerless, cal 32 boîte d'origine |
| - P08 DWM 1914 | - Colt 1909 US cal 45 LC |
| - P08 Arl. 1918 (seule) | - Colt Mod 17 US cal 45 ACP |
| - P08 1939, BYF 41,42 | - Colt 1911, cal 45 ACP |
| - P08 Mauser banner Police L | - Colt 1911, cal 455 Webley |
| - P08 Mauser banner commercial | - Colt 1911A, cal 45 ACP |
| - P08 Marine 1917 | - SW mod 17, cal 45 ACP |
| - HSC Nazi | - Carabine Krag 1898, 30-40 Krag |
| - Mab 38 Nazi | - Fusil Krag 1898, 30-40 Krag (mod 1902) |
| - GP nazi | - Fusil Mod 1903-A3 cal 30-06 (Smith Corona) |
| - P 38 Ac 44, 45, 480 | - Winchester self-loading 351 |
| - P 38 BYF 44 Police F | - Revolver Nagant 1878 cal 9.4 |
| - Carabine Chassepot (rare) | - Fusil Albini Brandlin infanterie |
| - Gras Carabine gendarmerie à pied | - FN 10/22 contrat étranger |
| - Fusil Lebel 1886 | - Revolver Hollandais Fab. Stevens |
| - Carabine R 35, 8mm Lebel | - Enfiel n°4 MKII jamais tiré |
| - Carabine Berthier | - N° 4 MK 9 Parker Rilling |
| - Fusils Berthier 07/15 (Remington) neufs | - Jungle Carbine cal 303 neuve |
| - Prix de tir 1892, 73 | - Webley revolver MK 6 |
| - Rev. 1873, 1892 | - etc... |
| - Pistolet 1822 T Bis (ancienne platine modifiée) | |

SHAN

U.S. DIPLOMATIC CLOSE PROTECTION

Les formations les plus complètes en Europe !
Basées sur le "Diplomatic CP special training" du US Secret Service et approuvées par le Department of Criminal Justice !

*En Europe, nos cours théoriques, nos drills, nos exercices de tir et simulations tactiques sont les plus poussés (techniquement) et les plus intensifs. Certains cours spéciaux ne sont enseignés que chez nous ! C'est pour cela que plusieurs Services Officiels européens font appel à nous régulièrement pour les former.

*Le système d'escorte révolutionnaire: "ASAX" créé par F. Toussaint (voir article dans ce numéro) est enseigné exclusivement chez SHAN par F. Toussaint en personne !

*Nos instructeurs qualifiés officiellement, notre infrastructure moderne et notre pédagogie orientée, nous accréditent internationalement et établissent notre réputation de sérieux au travers des excellents résultats de nos élèves en mission.

*Deux diplômes américains reconnus internationalement, le USCP Team Leader et US Private Investigator, ainsi qu'un badge américain de service et plusieurs autres certificats de spécialisation seront délivrés après réussite des examens aux USA.

En Europe, puis aux USA: Les cours sont dispensés intensivement en 3 sessions de 2 semaines (respectivement: 214, 230 et 240 heures soit 684 h au total !). Chaque formation donne droit à un diplôme de niveau différent. La 3ème session se déroule aux USA. Entre la 2ème et la 3ème session, différentes missions réelles de protection de VIP sont données en guise de stages de qualification.



Reconnu par les militaires et services officiels de Protection Rapprochée anglais, allemands, américains et l'OTAN comme le système de conduite le plus performant contre les nouveaux types d'agressions terroristes. Ce cours très détaillé est idéal pour atteindre le niveau exigé par les équipes professionnelles de protection compétentes et vous pratiquerez durant six jours toutes les tactiques les plus efficaces dans un centre professionnel.

SHAN sa/nv International Training Department
Heymansdries, 26 - B-1640 Rhode St Genèse / Bruxelles Belgique
Tel: 32-2-380 80 07 (jusqu'à 22:00) Fax: 32-2-380 83 78

Les problèmes techniques de notre web site ont été résolus et vous y trouverez des infos très utiles sur le terrorisme et la PR !
Email: shan@shan.be Web: <http://www.shan.be>

Armurerie Hubert VEREECKE

rue de Gozée, 629, 6110 Montigny-le-Tilleul

071-51.17.51

Matériel pour le tir sportif, armes, munitions

Atelier de réparation et de transformation

PISTOLETS ET REVOLVERS

SIG SAUER, IMI, SMITH&WESSON, COLT, SPHINX,

TAURUS, H&K, PARA ORDONANCE, STI

SIG 226: 31.500 STI 5.1 EAGLE 69.500

PM, SNIPER & FUSILS D'ASSAUT

ULTIMA RATIO, STEYR, SIG, H&K, REMINGTON,

WINCHESTER, COLT, AK, IMI

MINI UZI: 41.000 SIG 551-2 EN 5.56: 68.000

MUNITIONS

FIOCCHI, IMI, PMC, WINCHESTER, FEDERAL,

RWS, (BLAZER se tirent dans les stands où les balles

blindées sont interdites) BLAZER TMJ 5.150/1000

ACCESSOIRES

GALCO, GK, EAGLE, BIANCHI, TRI, HCON, HOGUE,

SURE FIRE, SPYDERCO, PACHMAYR, HI-TEC.

chaussures HI-TEC Magnum 2.600

POSSIBILITÉ D'ESSAYER AVANT D'ACHETER!!

ouvert en semaine de 9 à 18H et le samedi de 10 à 16H

071-51.17.51

Belgique

A suivre...

Voici 2 nouveaux bulletins confidentiels, réservés aux "pros" !
Attendus depuis longtemps par les Policiers et APR, ces bulletins publiés en français sont: "Pertinents, incisifs et évolutifs" !

S.T.E.P.

Special Tactics & Emergency Procedures
for Police & Law Enforcement Officers

* L'objectif principal de STEP est d'éviter qu'un Policier soit en danger, blessé ou tué lors d'un contrôle, d'une arrestation ou opération à risque à cause d'une erreur tactique, d'une procédure mal effectuée ou d'un manque de technique !

* L'objectif second de STEP est de sensibiliser les Policiers à la notion de professionnalisme au travers d'autres facettes du métier, tels que les techniques verbales, la négociation, les tech. non létales, la psychologie appliquée, etc !

* Pour atteindre ces objectifs, STEP vous livrera et analysera tous les 2 mois les meilleures techniques, tactiques, procédures d'interventions modernes, et conseils pratiques pour votre entraînement et votre sécurité personnelle !

The Principal

Specialized bulletin for professional Close Protection Officers

* The Principal expliquera en détail les techniques et tactiques modernes de PR !

* The Principal est orienté à 100% vers l'analyse comparative des techniques et des procédures actuellement enseignées et utilisées dans le monde de la PR.

* The Principal apportera des réflexions de qualité et des conseils essentiels dans une profession qui pour le moment en a grandement besoin ...

S.T.E.P.

2.100 Fb

2.400 Fb

32+2+380 83 78 (Fax)

BBL 340-1360166-70

6 parutions bimestrielles

Belgique

Etranger

Abonnement (Email)

Banque / Infos ...

The Principal

2.700 Fb

3.000 Fb

bulletin@shan.be

Tel 32+2+380 80 07

Exceptionnel: Nos abonnés recevront une carte nominative plastifiée qui leur permettra de participer exclusivement chaque année à 4 séminaires/formations de haut niveau que nous organiserons ! 2 pour les abonnés de STEP et 2 pour les abonnés de The Principal. Ces événements de 2 jours se dérouleront dans des villes européennes et seront sponsorisés par l'industrie des équipements de sécurité et de Police.

Avec la carte nominative, nos abonnés bénéficieront également durant toute la période d'abonnement de réductions importantes chez nos sponsors (de 5 à 15%) !

SHAN sa/nv International Training Department

Heymansdries, 26 - B-1640 Rhode St Genèse / Bruxelles Belgique

Tel: 32+2+380 80 07

(jusqu'à 22:00)

Fax: 32+2+380 83 78

Les problèmes techniques de notre web site ont été résolus et vous y trouverez des infos très utiles sur le terrorisme et la PR !

Web: <http://www.shan.be>

PRAGMA

FORMATION PROFESSIONNELLE
AUX METIERS DE LA SECURITE
DES BIENS ET DES PERSONNES



La sécurité est un métier

PRAGMA forme

- Les agents de sécurité
- Les convoyeurs de fonds
- Les chauffeurs de sécurité
- Les agents de protection rapprochée

PRAGMA propose

- Des stages de tir de protection, d'initiation au pilotage d'avion et d'hélicoptère...

Aujourd'hui les métiers de sécurité ont évolué. Maîtrise des techniques, rigueur, capacité d'analyse, autant de compétences devenues indispensables pour bien réagir en situation.

La formation est assurée par des professionnels de la sécurité : théorie, pratique, études de cas, gestion de stress, entraînement physique, secourisme, lutte contre l'incendie...

INFO

PRAGMA : 92 rue d'Avelghem - 59100 Roubaix

Tel : (33) 03.20.45.14.83 / (33) 03.20.65.95.10

**Pour les professionnels de la sécurité,
le catalogue du spécialiste des
équipements professionnels de sécurité!**



FABRICANT

LE SPÉCIALISTE DES
ÉQUIPEMENTS PROFESSIONNELS
DE SÉCURITÉ



NOUVEAU



BON DE COMMANDE (à découper ou photocopier)

Nom Prénom

Adresse

.....

Ci-joint mon règlement (FF30) par chèque ☐ par mandat ☐

E.P.S. 279, av. de St-Antoine - F13015 Marseille Tél: 33 (0)4.91.09.01.62 - Fax: 33 (0)4.91.65.38.00